

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-macons-du-Megajoule>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Les maçons du Mégajoule**

**29 janvier 2004**

## Les maçons du Mégajoule

Michel Monteil

C'est l'un des dix plus gros chantiers de France du moment. Un investissement d'environ 2 milliards d'euros. Les travaux préparatoires à la construction du laser Mégajoule au Barp ont commencé l'an dernier. La centrale à béton installée sur place avait déjà coulé plus de 7 300 mètres cubes à la fin décembre. La montée en puissance se fait rapidement. D'ici au mois d'octobre, 300 personnes seront employées à la construction du bâtiment. En incluant le second oeuvre, ce sont près de 800 personnes qui participeront d'ici à 2007 à l'édification du site d'expérimentation nucléaire. Bouygues construit et recrute. Le célèbre groupe de BTP, à travers trois sociétés (DV Construction basée à Bordeaux, Bouygues travaux publics et Quille) a remporté l'appel d'offres. « La montée en puissance a commencé en pointe notre effectif global sera de 300 compagnons avec un premier pallier fin mars », dit Jean-Wilfried Ferrier, directeur du projet.

Privilégier le recrutement local. Entre le tiers et 40 % des maçons et des coffreurs sera constitué d'un noyau dur de « chefs d'équipe et de compagnons connaissant nos procédures de travail ». Pour l'essentiel, ceux-ci viennent donc du groupe Bouygues. Quant aux autres salariés, ils feront l'objet d'un recrutement large : embauche locale, régionale et nationale de personnes formées ou pas, mise en place de stages de formation, recours à l'intérim.

Certes, via DV Construction, le groupe Bouygues souhaite privilégier le recrutement local. « Mais la région Aquitaine ne semble pas être un bassin de main-d'oeuvre en génie civil », constate Jean-Wilfried Ferrier. Ceci, ajouté au nombre de chantiers en cours dans l'agglomération bordelaise, accentue la pénurie.

De plus, les métiers du BTP souffrent plus généralement d'une image de travail pénible. Le secteur, confronté à un vieillissement de ses effectifs ces dernières années, a entrepris de séduire les jeunes. « Les conditions de travail se sont bien améliorées sur les chantiers, nous disposons de vestiaires climatisés, nous fournissons les tenues de travail », plaide Dominique Elluin, directeur des travaux au Barp (1).

Bus et logements. Pour doper les vocations, Bouygues a contacté la Direction départementale du travail et de l'emploi et l'ANPE, qui a mis en place une équipe et des stages de formation. En parallèle, il a fallu prévoir une desserte du chantier pour les salariés ne disposant pas de véhicules. Le Conseil général a accepté de financer une ligne de bus entre Mios, Lacanau-de-Mios, Marcheprime et Le Barp.

Même démarche pour le logement. « Il n'y a pas de logement social disponible à proximité, nous recherchons donc des solutions avec les campings et les parcs de loisirs », précise Dominique Elluin. La sous-préfecture a écrit aux communes du Val-de-Leyre afin de recenser les terrains susceptibles d'être mis à disposition des entreprises du chantier. Belin-Béliet, Le Barp et Saint-Magne ont déjà fait des propositions. Reste à viabiliser les terrains.

Aux candidats hésitants, Bouygues fait enfin miroiter des perspectives de carrière dans un secteur dont le plan de charge est bien garni. « A la fin du chantier, ceux qui le souhaitent pourront nous suivre ailleurs et entrer à leur tour dans notre noyau dur », ajoute Jean-Wilfried Ferrier. Malgré cela, depuis novembre, quelques dizaines seulement de personnes ont été recrutées localement, très peu étaient qualifiées et la majorité a dû être formée. Certains ont même renoncé en cours de stage. DV Construction et l'ANPE se préparent à élargir à tous les départements du Sud-Ouest la zone de prospection. Et toutes les directions du personnel du groupe en France ont été sollicitées.

(1) Le salaire de base est de 9,70 E de l'heure. S'y ajoutent les primes de chantier.